

LES ÉMOTICÔNES

La langue écrite évolue certainement moins vite que la langue parlée, mais elle évolue quand même. Pendant longtemps, on a pensé que l'écrit était réservé à un niveau de langue très correct. Il s'ouvre aujourd'hui à des usages beaucoup moins stricts parce qu'on écrit de plus en plus souvent de façon familière, surtout si l'on est pressé, si l'on utilise les nouvelles technologies, les SMS, les courriels. Alors on abrège, on utilise des sigles, mais aussi des images expressives : c'est ce que l'on appelle les émoticônes, on dit parfois *smileys*, quand on accepte l'anglicisme. Alors « émoticône », le mot est un peu long, il fait savant, mais il évoque deux idées principales : une émotion, « émot- » ; et une image, « -icône ».

En effet, le mot « icône » évoque une représentation. On a mis un accent circonflexe sur le « o » pour ne pas avoir l'air de l'emprunter à l'anglais. Mais même si les anglicismes font peur, on sait bien que c'est l'icône informatique qui est derrière. L'icône informatique, ce petit signe qui apparaît sur un écran d'ordinateur.

Mais l'émoticône c'est différent : il ne s'agit pas d'un bouton qui actionne une fonction lorsqu'on clique dessus, mais c'est un signe : on va le lire. Il indique une réaction émotive, comme son nom l'indique, comme une ponctuation. Non pas la ponctuation qui rythme la phrase, qui lui donne son, mais une ponctuation expressive, qui multiplie les émois.

L'émoticône peut servir par exemple de réponse. On peut écrire uniquement une émoticône pour montrer un enthousiasme, une perplexité, un refus, une colère. « Est-ce que tu veux dîner avec moi ce soir ? » Et on envoie un visage avec un sourire et un clin d'œil. Et on peut aller beaucoup plus loin qu'un simple point d'exclamation, ou que le sourire du *smiley* : un cœur brisé, un feu vert en disent plus qu'un long discours. Et les invitations sont très compréhensibles : un café fumant, un ballon de rugby, une guitare... On est entre le mot et l'image.

LE LANGAGE DES JEUNES

[« Il lui a carotte sa go :((»]

1^{er} homme interviewé

Aucune idée ! Alors vraiment... Il lui a carotte sa go... il lui a cassé quelque chose ?

2^e homme interviewé

Ouh là ! Carotte, oui, mais sa go ? Non, je comprends pas.

Femme interviewée

C'est vraiment pas de mon âge !

3^e homme interviewé

Il lui a piqué sa copine ?

[« C frais C passé crèèème ! »]

1^{er} homme interviewé

C'est récent ?

3^e homme interviewé

Aucune idée !

Femme interviewée

Aucune idée !

4^e homme interviewé

C'est cool, et c'est passé comme une lettre à la poste, si je prends une autre expression.

[« C la hess je suis au BDR »]

2^e homme interviewé

Oh là là ! Non, désolé. Non... Au BDR, non, non...

4^e homme interviewé

Aucune idée ! J'ai 28 ans, aucune idée ! Vraiment...

5^e homme interviewé

Euh... C la hess, c'est pas top, c'est pas une situation géniale, c'est un peu... c'est un peu la galère si je peux dire. Enfin, je sais pas si vous comprenez.

2^e femme interviewée

C la hess, c'est, c'est la... enfin, c'est le ch'ni, y a des problèmes, mais BDR, je sais pas du tout.

« BDR = bout du rouleau »

LE PROJET MOTEUR

Voix off

Il y a plein de gens qui jouent un rôle important dans ta vie.

[Images de différentes personnes]

N°1, entraîneur sportif

Allez mais lâche rien là ! Lâche rien.

N°2, professeure

Mais non, t'es pas nul.

N°3, grand frère

Je crois en toi, me déçois pas.

N°4, grand-mère

J'étais sûre que tu y arriverais !

N°5, petite amie

Hé, je t'aime. Je t'aime.

Voix off

Réalise une vidéo sur la personne qui t'a le plus inspiré et participe au concours de l'association *Moteur*.

Nailia Harzoune, actrice

Nailia, pour *Moteur*, première.

[La personne de ton entourage qui t'as le plus inspirée ?]

Ma prof de danse.

[L'actrice qui te faisait rêver quand tu étais petite ?]

Isabelle Adjani. C'est toujours le cas.

[Trois adjectifs pour décrire la Nailia ado ?]

Travailleuse, amoureuse, et sportive.

[La première personne qui a cru en ton talent ?]

C'est moi. C'est déjà bien !

[Un moment qui t'a fait prendre confiance en toi ?]

Alors... j'ai pas confiance en moi. Mais je pourrais parler d'une espèce d'addition de moments, par exemple, quand tu vas au cinéma, et que tu vois des films avec des personnages qui sont forts, qui sont porteurs, moi je m'identifie vachement. Et ça, c'est des beaux moments de confiance. Généralement, c'est dans ces moments-là où je me sens bien, où j'appelle, où je passe des coups de fil importants.

[Le partenaire de jeu qui t'as le plus inspirée ?]

C'est Céline Sallette. Céline Sallette, avec qui j'ai tourné mon premier film *Geronimo*, de Tony Gatlif, et qui a été un vrai guide pour moi, et d'une bienveillance rare.

[Le réalisateur avec lequel tu rêverais de jouer ?]

Pedro Almodovar.

[Un truc pour rentrer dans la peau de ton personnage ?]

La méditation.

[Ce que tu fais quand tu manques d'inspiration ?]

Quand je manque d'inspiration, je vais au cinéma, je lis un livre, j'écoute une musique.

[La qualité que tu admires le plus chez les autres ?]

La constance.

[La qualité que tu aimerais avoir ?]

La constance.

[Un conseil à un jeune en panne d'inspiration ?]

Faut aimer, l'amour.

UNIS-CITÉ

S'engager en service civique, donner six à neuf mois de sa vie, dans les quartiers, les écoles, les associations et les maisons de retraite...

Prendre confiance en soi, réfléchir à son avenir, rebondir, trouver sa place...

Se sentir acteur de sa vie, faire bouger les choses, donner et recevoir, être content de me lever chaque matin, sortir grandi de cette expérience...

S'engager pour la planète, la santé, l'éducation...

L'environnement, le respect, la solidarité...

Consacrer une étape de sa vie aux autres, à la société et être fier de ce que l'on fait...

S'engager pour être utile aux personnes âgées, aux familles, aux enfants...

Dans la rue, au pied des immeubles, à domicile, là où on a besoin de nous...

S'engager en équipe pour faire bouger le monde...

S'ouvrir aux autres, rencontrer des gens différents, apprendre à les comprendre, apprendre à les respecter, s'enrichir de notre diversité, agir en équipe et construire ensemble la société de demain.

Je m'appelle Vincent, je suis volontaire à Unis-Cité. Pour moi, Unis-Cité, c'est le partage.

Je m'appelle Rébecca, pour moi Unis-Cité, c'est l'engagement.

Je m'appelle Ken, pour moi Unis-Cité c'est la solidarité.

Je m'appelle Pauline, pour moi Unis-Cité, c'est la tolérance.

Je m'appelle Julien, pour moi Unis-Cité, c'est l'esprit d'équipe.

Je m'appelle Ruth, pour moi Unis-Cité, c'est la diversité.

Je m'appelle Clément, je m'engage pour donner du temps aux autres.

Je me suis engagé à Unis-Cité pour me sentir utile, aider les autres et m'aider moi-même et réfléchir sur mon avenir.

Tous ensemble pour faire changer la société. Tous différents, tous solidaires.

Depuis 1995, le rêve citoyen d'une cité a inspiré le lancement du service civique.

Depuis 1995, Unis-Cité a accueilli et accompagné plus de douze mille jeunes de toutes origines et niveaux d'étude.

Depuis 1995, nous avons aidé plus de deux cent cinquante mille personnes.

Personnes âgées, enfants, familles en difficulté, personnes en situation de handicap.

Et demain ? Unis-Cité poursuit son combat pour un service civique universel.

Pour une société plus engagée, plus tolérante, plus solidaire.

CONCOURS INNO'CUP JUNIOR

Maryne, en voix off, lycéenne

Hey, salut à tous, nous sommes Isaline et Maryne et aujourd'hui nous allons vous raconter l'histoire incroyable qui nous est arrivée.

Isaline, lycéenne

Attends, laisse-moi essayer !

Maryne, lycéenne

Qu'est-ce qu'on avait dit ? C'est moi qui dessine et toi qui fais la voix off.

Isaline, lycéenne

OK...

Maryne, lycéenne

Bon, on reprend, nous sommes originaires du Sud-Est de la France. Plus précisément, d'une grande ville à la pointe de la technologie. Mmm, pas vraiment en fait. On vient toutes les deux d'un petit village où il y a surtout des vaches et des champs. Un jour, en classe, le prof nous a annoncé quelque chose qui allait bouleverser notre année.

Le professeur

Sortez une feuille, interro surprise !

La classe

Oh, non...

Le professeur

Non, je rigole ; vous allez participer au challenge des jeunes innovateurs !

Un lycéen, en voix off

Aaah... J'ai eu trop peur !

Maryne, lycéenne

C'est là qu'on a découvert le principe d'Inno'cup Junior. Il fallait qu'on imagine toutes les deux un objet capable de révolutionner le quotidien et qu'on le présente sous la forme d'une vidéo de trois minutes maximum. On a eu plein d'idées !

Isaline, lycéenne

Des billes de thé, un pansement intelligent, un dressing connecté...

Maryne, lycéenne

Plein d'idées, quoi ! Et puis, un jour, à la télévision, on a découvert que des aveugles américains arrivaient à s'orienter en claquant leur langue. Oui, oui, leur langue... C'est là qu'on a eu une idée géniale ; on a créé des lunettes avec un système de guidage sonore intégré pour améliorer le quotidien des personnes non voyantes. On n'y connaissait rien en électronique ! Et pourtant, avec un peu de motivation et quelques tutos YouTube, on a réussi à prototyper nos lunettes... et on a été sélectionnées pour la finale des jeunes innovateurs à Grenoble. Il y avait des équipes de toute la France, c'était très impressionnant, on s'est rassurées en se disant « L'important, c'est de participer » et on a finalement gagné le premier prix.

Isaline et Maryne, lycéennes

Et là...

Maryne, lycéenne

Tout s'est accéléré. On a pris un avion qui nous a emmenées loin. Non, non, plus loin que ça, à San Francisco, aux États-Unis, pour une semaine entière. On a été super bien accueillies ! On avait même notre propre paparazzi du magazine *Phosphore*. On a rencontré plein de gens super intéressants et on a pu présenter notre projet chez Google, Facebook, Xerox et plein d'autres entreprises innovantes. Bref, c'était gé-nial.

Isaline, lycéenne

Bref, si vous aussi vous avez plein d'idées...

Maryne, lycéenne

Et que vous voulez gagner un voyage aux États-Unis et d'autres récompenses...

Isaline, lycéenne

Le principe du concours est simple.

Maryne, lycéenne

Monter une équipe de deux ou trois, vous inscrire sur innocupjr.fr

Isaline, lycéenne

Proposer votre projet sur le site en choisissant un thème et réaliser votre vidéo de trois minutes.

Maryne, lycéenne

Soyez inventifs...

Isaline, lycéenne

Originaux...

Maryne, lycéenne

Et motivés ! Bref...

Isaline et Maryne, lycéennes

Bonne chance à tous !

C'EST QUOI UNE INFORMATION ?

Voix off

Le dimanche soir, Romain, Léonard, Léa et Fama se retrouvent dans un kebab de la ville. Ils se racontent leur week-end. Ce soir-là, les quatre prétendaient avoir une super info à raconter aux autres. En fait, un seul avait réellement une information.

Romain a expliqué qu'il avait fait du skate avec son chien.

Léa, qu'elle s'était achetée des vinyles.

Fama, qu'elle était presque sûre d'avoir vu la prof de français avec un homme.

Et Léonard a annoncé qu'un nouveau cinéma allait être construit dans le quartier.

C'est lui qui avait l'info.

Pourquoi ? Reprenons.

C'est quoi une information ?

La séance de skate de Romain avec son chien, c'est rigolo, mais ce n'est pas une info. C'est une anecdote, ça ne regarde que sa vie à lui, ça ne change rien pour celle du petit groupe. C'est comme les vidéos de chats sur Internet, ça occupe cinq minutes, mais ça n'a aucun intérêt.

Les vinyles de Léa, pas une info non plus ! Léa est dingue de vieux disques et ses parents, qui ont beaucoup d'argent, lui permettent d'en acheter quasiment tous les week-ends. Rien de nouveau ! Une information doit apporter quelque chose de neuf.

La prof qui aurait fait une rencontre, alors ? Toujours pas une information, c'est un potin ! La vie privée d'une personne ne regarde qu'elle-même tant qu'elle ne choisit pas d'en parler en public. Et puis une information, on doit en être sûr, elle doit être vérifiée. Ce n'est pas juste une impression.

Le cinéma de Léonard, ça oui, c'est du scoop ! Enfin un cinéma à « Toupômé » ! Sacrée nouvelle pour les quatre amis : ils vont enfin pouvoir profiter des dernières sorties en salle. Et puis Léonard a vérifié ce qu'il affirme. Quand il a vu le chantier, il a d'abord demandé à un ouvrier ce qui se construisait. Et puis il a envoyé un texto à son oncle qui travaille à la mairie, et son oncle lui a confirmé que c'était bien un cinéma.

À la télé, dans les journaux, sur Internet, c'est la même logique. Une véritable information, c'est quelque chose de nouveau, qui a des conséquences pour un nombre important de personnes et quand on l'annonce, on est sûr que ce n'est pas une bêtise.

D'ailleurs, le patron du kebab a un truc à dire aux quatre copains : le prix des sandwiches a augmenté. Mauvaise nouvelle... mais vraie info !

QUELLE ORIENTATION CHOISIR ?

Kamal

Bonjour.

Conseillère d'orientation

Bonjour, c'est vous Kamal ?

Kamal

C'est moi Kamal, ouais...

Voix off

Kamal est à un an du bac, il a choisi d'aller en littéraire pour devenir réalisateur.

Conseillère d'orientation

Vous êtes en première littéraire, c'est ça ?

Kamal

Première littéraire, c'est ça.

Conseillère d'orientation

D'accord. Alors, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Kamal

Ben en fait, c'est ma prof principale qui a insisté pour que je prenne rendez-vous avec vous.

Conseillère d'orientation

Ça a l'air un peu difficile effectivement, j'ai sorti vos bulletins, on peut les regarder ensemble... Vous avez choisi L, avec un projet derrière la tête ?

Kamal

Euh ouais, j'aimerais bien faire du cinéma. Travailler dans le cinéma...

Conseillère d'orientation

Ça veut dire que vous êtes prêt à réfléchir à faire autre chose ou vous comptez rester... ?

Kamal

Ben non, pour moi, c'est... je compte pas faire autre chose, je veux juste me mettre à bosser plus.

Conseillère d'orientation

Même avec un bac STG, on peut faire de la gestion de production, enfin des choses qui sont... Bon voilà, maintenant je ne suis pas en train de vous dire qu'il faut changer du tout au tout. C'est vrai qu'en première, c'est un peu compliqué, la réorientation. Ou alors redoubler dans une autre première... éventuellement.

Kamal

Enfin pour moi, ça me semble pas envisageable... Je veux juste, comme je vous l'ai dit...

Conseillère d'orientation

Vous avez déjà redoublé ?

Voix off

En France, le système d'orientation fonctionne comme un couperet qui intervient trop tôt. Les ados se plaignent du manque d'information et du manque de temps pour faire des choix qui engagent toute leur vie.

Paloma, 16 ans

Je trouve ça bizarre de nous demander à quinze ans de choisir ce qu'on veut faire. Par exemple, ceux qui vont faire L, ils pourront jamais être médecins. Imaginons, un jour ils se réveillent, ils disent : « Je veux être médecin », ben ce sera pas possible... Ça, c'est ton portable !

Voix off

Et puis ce n'est pas facile de trouver son orientation quand on sait qu'il y a à peu près autant de filières qu'il y a d'élèves.

1^{re} élève interrogée

Alors, moi, je suis en terminale ST2S.

2^e élève interrogée

Je suis en terminale ES.

3^e élève interrogée

Terminale STG.

4^e élève interrogée

Terminale ES.

5^e élève interrogée

Première L.

Andréa, 16 ans

Seconde CSS.

Voix off

C'est quoi ?

Andréa, 16 ans

Carrières sanitaires et sociales avec les enfants et les personnes âgées.

6^e élève interrogée

Première bac mode.

7^e élève interrogé

Je suis en seconde, il est en quatrième.

8^e élève interrogée

Mais non...

Paloma, 16 ans

En fait, au début je voulais faire L, comme tous les jeunes, mais le truc c'est que, comme je suis pas trop sûre de ce que je veux faire et que je suis une bosseuse, ben autant faire S.

Journaliste

La S, c'est tes parents qui t'ont suggéré ça ?

Paloma, 16 ans

Euh, ouais... Mais en fait après, si j'avais choisi de faire L, ils auraient accepté. Mais au début de l'année, non. Mais après, oui. Ben comme tous les parents, ils préfèrent que leur enfant fasse S.

DEMAIN, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Bonsoir Frédérique.

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

Bonsoir Anne-Claire.

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

On va parler « intelligence artificielle », cette capacité qu'ont les ordinateurs à penser comme nous, comme les humains. Et dans ce secteur, le moins qu'on puisse dire, c'est que les progrès sont fulgurants et stupéfiants.

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

Et pour commencer cette chronique, Anne-Claire, je vous propose une petite surprise. On m'a dit que vous aimiez la musique classique, alors...

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Beaucoup !

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

... Musique, maestro ! Ça vous plaît ?

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Ça me plaît beaucoup, cette petite pluie de notes.

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

La musique, elle, c'est une symphonie qui a été créée par un ordinateur. Il s'appelle Aiva, c'est un ordinateur français, s'il vous plaît. Eh bien, il a analysé des milliers et des milliers de morceaux de grands compositeurs, mais ce que l'on entend, ce n'est pas un assemblage de morceaux, ce n'est pas une copie, c'est une œuvre originale, et d'ailleurs cet ordinateur est inscrit en tant que compositeur à la Sacem.

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Alors on l'a vu, hein, les ordinateurs sont capables de nous procurer des émotions grâce à l'art, à la musique... Est-ce qu'ils sont capables de ressentir nos émotions ? Est-ce qu'on peut l'exprimer comme ça ?

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

Alors, ressentir nos émotions, peut-être pas, pas encore en tout cas. En tout cas, les reconnaître, ça oui. Et pour comprendre comment, on va faire une petite démonstration en direct, c'est parti, le scanner est là : je vais mimer deux émotions, la joie, puis la surprise...

Vous le voyez, je suis scannée.

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Vous le faites très bien.

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

N'est-ce pas ? Actors Studio ! Ma voix également est scannée. Eh bien, des ordinateurs ont fait ça avec des milliers de visages pour apprendre les émotions. L'avenir de ça, c'est quoi ? Ce sont les robots compagnons, ils existent déjà, on en a déjà parlé dans ce journal, ils sont encore dans une version simple. À l'avenir, les ordinateurs devraient pouvoir savoir ce que vous ressentez ; si vous êtes triste, joyeux... et donc adapter et leur comportement et leurs paroles à cet état d'esprit.

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Alors, on l'a bien compris, vous l'avez prononcé ce mot qui est essentiel : s'adapter, apprendre en permanence... Mais est-ce que ce n'est pas terriblement inquiétant, finalement ? Est-ce que l'homme pourrait un jour perdre le contrôle sur ses créatures ?

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

En tout cas récemment un évènement troublant s'est produit aux États-Unis : des chercheurs ont programmé deux ordinateurs que nous avons installés ici : Alice et Bob, c'est comme ça qu'ils les ont appelés. Alice et Bob ont été programmés pour fabriquer un programme de langage, pour discuter entre eux. Alors, ils ont bien fait cela sauf que, ce qui s'est passé, c'est que les choses ont échappé aux

chercheurs et qu'à la fin ils n'ont pas su décrypter, ils ne savent pas ce qu'Alice et Bob se sont dit, ce qui est quand même un peu inquiétant !

En tout cas, du coup, la question est pertinente : est-ce que ces intelligences artificielles peuvent à terme devenir incontrôlables, voire dangereuses pour l'homme ? En tout cas, Google travaille sur une sorte de « bouton rouge », un bouton d'arrêt d'urgence pour stopper un ordinateur qui deviendrait fou et si cet humanoïde que nous voyons là devait prendre le contrôle du journal, ce que nous ne souhaitons pas, eh bien regardez : voilà, je le désactive !

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Avouez que ce serait quand même dommage qu'ils nous remplacent un jour, Frédérique...

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

Totalement.

Anne-Claire Coudray, *présentatrice*

Merci beaucoup, Frédérique.

Frédérique Agnès, *chroniqueuse*

Bonsoir, Anne-Claire.